

Prédication pour le 16^{ème} dimanche après la Trinité :

2 Timothée 1/7-10

Chers amis, je racontai l'autre soir au conseil presbytéral l'expérience que j'avais faite à la Foire Européenne de Strasbourg qui vient d'ailleurs de fermer ses portes. En quelques mots, je me suis fait harponner par un jeune vendeur de panneaux solaires photovoltaïques. Et pendant près d'une demi-heure, avec l'aide de trois collègues, il a essayé de me faire acheter une installation. Tous les arguments y sont passés, les écologiques, les économiques, et certainement d'autres encore dont je ne me souviens même plus. Au bout d'une demi-heure donc, l'équipe a baissé les bras. J'avais résisté ! Et je ne suis pas peu fier de l'exploit, surtout quand j'y réfléchis. Le mécanisme était bien rodé, à la manière de certains groupes religieux sectaires qui se promènent le dimanche matin dans nos rues à la recherche des âmes qui ne seraient pas dans un culte ou une messe quelconque. D'abord un petit vendeur innocent, mais bien mis sur sa personne, qui fait appel à une jeune femme bien faite, au bagout incroyable, qui elle fait appel successivement au technicien, puis au responsable financier. Tout cela pour me vendre un produit qui, aujourd'hui, vaut 10 000 € de moins que ce qu'ils voulaient me soutirer. En sortant de la Foire, je me suis dit : Si nous les chrétiens, nous avions, ne serait-ce qu'un petit peu de cette force d'argumentation, de cette puissance de persuasion, la face du monde en serait certainement changée. Lors de la réunion du conseil, quelqu'un a ajouté : Surtout que notre lumière à nous est gratuite, en faisant allusion au Christ, lumière du monde.

Cette problématique de la timidité de notre témoignage ne semble pas dater d'aujourd'hui. Paul, lui-même, qui n'était pas un timide, est dans l'obligation de remettre en place celui qu'il considère comme son fils spirituel, Timothée. Voilà ce qu'il lui écrit dans la 2^{ème} lettre :

L'Esprit Saint que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides. Au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi qui suis en prison pour lui. Mais souffre avec moi pour la Bonne Nouvelle avec la puissance de Dieu.

Dieu nous a sauvés et il nous a appelés pour que nous soyons à lui. Il n'a pas fait cela à cause de nos actes, mais parce qu'il l'a décidé. C'est un don gratuit qu'il nous a fait dans le Christ Jésus, avant que le monde existe.

Maintenant, ce don est devenu visible quand notre Sauveur, le Christ Jésus, est apparu. C'est lui qui a enlevé son pouvoir à la mort et, par la Bonne Nouvelle, il a fait connaître la vie qui ne meurt pas.

C'est vrai que l'histoire de Paul nous apprend que Timothée était un petit jeune qu'il avait pris sous son aile. Donc, il est normal qu'il soit un peu intimidé. Et ce que nous venons de lire n'est certainement pas une remontrance, mais bien un conseil et une exhortation au témoignage.

Il se trouve que le témoignage chrétien est très souvent empreint de cette timidité que certains cachent sous le couvert de la modestie. Tellement timide que, quand enfin les chrétiens prennent la parole et haussent le ton, la société, et nos dirigeants se dépêchent de remettre tout le monde en place, en avançant la séparation de l'Église et de l'État. Le débat entre l'Église catholique et le gouvernement à propos des Roms en est la preuve.

Je pense cependant qu'il ne faut pas aller chercher tellement loin les signes de notre timidité, qui souvent, très souvent même, frise à la tiédeur. Posons-nous simplement la question de savoir si notre entourage professionnel, parfois même familial, est au courant de notre engagement chrétien. Sommes-nous des témoins sur nos lieux de travail, dans notre quartier, dans le cercle de nos amis, dans notre famille proche ou éloignée ? La réponse que chacun pourra apporter confirmera certainement le diagnostic de timidité que j'ai porté tout à l'heure, à quelques exceptions près, bien sûr, comme d'habitude.

L'apôtre Paul, dans son exhortation à Timothée, affirme que la solution à la timidité des chrétiens est dans le don du Saint-Esprit. *L'Esprit Saint que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides.* Il serait rapide de dire que les chrétiens timides n'ont pas reçu le don du Saint-Esprit. Je n'irai pas aussi loin. Car c'est un jugement que je n'ai pas le droit de porter sur les autres, quels qu'ils soient. Mais je suis plutôt persuadé que nous mettons bien souvent des brides à notre Saint-Esprit. Avec le Saint-Esprit, nous avançons souvent prudemment, le frein à main serré, très serré. Parce que la peur des autres, la peur de leur regard, la peur de leurs critiques ou de leurs ironies, la peur nous paralyse. Parce que nous craignons pour notre réputation, pour notre situation, pour notre vie, très peu chez nous, mais souvent ailleurs.

L'Esprit Saint que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides. Et Paul d'ajouter : *Au contraire, cet Esprit nous remplit de force, d'amour et de maîtrise de soi.* De quoi aller vers les autres avec le témoignage de la foi.

Avec ces quelques mots, Paul définit clairement l'action du Saint-Esprit : la force, l'amour et la sagesse. La force pour aller vers les autres avec assurance, avec conviction. L'amour pour ne pas voir en eux des adversaires ou des opposants, mais pour les regarder avec amour, comme des frères et des sœurs, des créatures aimées par Dieu. La maîtrise de soi pour dominer nos sentiments, en particulier la peur, mais aussi nos colères ou nos déceptions, nos frustrations et nos ressentiments. Et la honte, surtout la honte, car c'est souvent cela qui nous bride.

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur. Comme le disait le conseiller à propos de la gratuité de notre énergie, nous n'avons pas à avoir honte que produit que nous proposons. Car ce produit c'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Nous proclamons l'amour de Dieu. Y a-t-il là motif à avoir honte ? Nous proclamons le salut de tous par la croix. Y a-t-il là motif à avoir honte ? Nous proclamons la victoire sur la mort par la Résurrection du Christ. Y a-t-il là motif à avoir honte ? Et pourtant nous restons des chrétiens timides. Je me demande parfois si nous sommes véritablement convaincus par la qualité du produit que nous avons à distribuer. Pas convaincus, donc pas très motivés. Les commerciaux vous diront qu'un vendeur qui n'est pas convaincu par son produit, ne va pas être motivé pour le proposer. *N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur.*

Paul va donc rappeler à nouveau à Timothée le contenu du message de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle du Christ : *Dieu nous a sauvés et il nous a appelés pour que nous soyons à lui. Il n'a pas fait cela à cause de nos actes, mais parce qu'il l'a décidé. C'est un don gratuit qu'il nous a fait dans le Christ Jésus, avant que le monde existe. Maintenant, ce don est devenu visible quand notre Sauveur, le Christ Jésus, est apparu. C'est lui qui a enlevé son pouvoir à la mort et, par la Bonne Nouvelle, il a fait connaître la vie qui ne meurt pas.*

La question est de savoir ce que nous allons faire avec ce condensé de la foi chrétienne. La question est de savoir si nous allons garder ce message pour nous. Un de des pasteurs de ma jeunesse prêchait un jour sur les chrétiens en boîte de conserve, en partant du principe qu'une boîte de conserve n'est utile qu'une fois ouverte. Si nous gardons le message de la Bonne Nouvelle pour nous-mêmes, nous sommes des boîtes de conserve, totalement inutiles, avec comme seule utilité, celle d'encombrer inutilement les étagères de Dieu. Il n'y a d'ailleurs aucune raison à vouloir garder cette Bonne Nouvelle comme un trésor inestimable. La Bonne

Nouvelle est certes précieuse, mais l'apôtre le dit à son ami Timothée : *C'est un don gratuit qu'il nous a fait dans le Christ Jésus.*

La question est donc de savoir si nous allons porter cette Bonne Nouvelle aux autres, à ceux qui l'ont entendue, mais qui ne s'en souviennent plus, à ceux qui l'ont entendue, mais auxquels elle ne convient pas, à ceux qui ne l'ont jamais entendue, et croyez-moi ils sont beaucoup plus nombreux que vous ne pensez dans notre société moderne.

La question est de savoir si nous allons laisser l'Esprit-Saint s'exprimer librement dans nos vies et dans nos témoignages, ou alors si nous allons encore et toujours laisser notre frein à main serré quand il s'agit de proclamer la beauté de l'Évangile. Au risque de surchauffer notre frein, au risque de la panne grave.

La question est aussi de savoir quel est le prix que nous avons envie de mettre pour la Bonne Nouvelle. Le vendeur de la Foire Européenne n'a économisé, ni son temps, ni son énergie, ni tout son savoir-faire pour me vendre de l'énergie solaire. J'aimerais que nous puissions dire la même chose de nous-mêmes : nous n'avons pas compté notre temps, ni notre énergie, ni notre savoir-faire, pour la lumière gratuite du Seigneur Jésus-Christ. Nous n'avons pas économisé parce que nous sommes convaincus que la force, l'espoir et l'amour nous sont donnés par l'Esprit de Dieu. *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.*